

Magnétisme

Autor(en): **E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **18 (1880)**

Heft 41

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-185931>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. 50.

Pour l'étranger : 6 fr. 60.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Magnétisme.

Les récentes expériences de magnétisme animal offertes par un professeur étranger ont été suivies avec intérêt par un nombreux public.

Les uns nient avec scepticisme ; d'autres discutent et sont ébranlés ; quelques-uns croient : ils ont la foi, et cela suffit à leur bonheur.

La science, paraît-il, connaît et explique ces phénomènes de catalepsie, ces sommeils étranges, qui n'ont rien de la vie et qui ne sont pas la mort. Mais la question délicate est celle de l'influence extraordinaire que peut exercer le magnétiseur sur son sujet endormi. Comment la volonté de l'un se transmet-elle et s'impose-t-elle à l'autre ? Là est le point d'interrogation.

Une chose est certaine cependant, c'est que ces effets surprenants — s'ils sont absolument sincères — ne peuvent être obtenus avec facilité que sur un *sujet*, sur un être bien disposé, malade peut-être dans son système nerveux. La semence demande à tomber dans une terre bien préparée.

Malgré cette restriction, tout cela est peu rassurant. La puissance du magnétisme — si elle est telle qu'on nous dit — est effrayante. Il faut un sujet, se hâte-t-on d'ajouter. — Très bien, mais si je suis un *sujet*, si vous êtes un sujet, si ce monsieur qui passe est un sujet ? Nous sommes donc à la merci du premier professeur fantaisiste qui aura du fluide et qui nous fera de l'œil ?

Mais ça donne le frisson.

Vous imaginez-vous des gouvernants qui, par une singulière ironie du sort, seraient des *sujets* ? Un regard de l'opérateur, quelques passes plus ou moins magnétiques..... crac..... le gouvernement dormirait et ne ferait plus rien, plus rien du tout !... Quel changement ! Et quel triste exemple pour tous les fonctionnaires !

Non, cela n'est pas possible. Comment ! je plaide contre un homme chez lequel le fluide abonde, et j'ai le malheur d'avoir chargé de ma cause un avocat quelque peu sensible aux passes : et voilà que mon adversaire endort mon défenseur et même, faisant à son avocat une concurrence bien déloyale, plonge dans un sommeil de plomb le seul juge qui me fût favorable ?

Si de telles choses se pouvaient, le magnétisme animal mériterait son nom.

Quelle révolution dans l'ordre social ! Et les mœurs, que deviendraient-elles ? Ainsi, tout Lausanne a vu le magnétiseur coller son sujet, par sa seule force de volonté, dans le dos d'un gros monsieur à grandes moustaches, de telle sorte qu'on aurait dit frère et sœur siamois, sans que le monsieur en question ait pu se débarrasser de ce fardeau gracieux, sans doute, mais peu commode. Or chacun connaît mon ami Z., qui est si timide et dont le cœur est plein d'innocence. Eh bien, on lui ferait cette mauvaise plaisanterie, qui consiste à vous appliquer entre les deux épaules une jeune dame endormie, qu'il en deviendrait sûrement fou de terreur au début de sa carrière.

Sans compter que, dans le sommeil magnétique, il faut que le sujet obéisse passivement à celui qui le domine. Songez donc que le maître peut alors ordonner les choses les plus inattendues, les actions les plus invraisemblables. Et quand un député fameux, dont le mutisme est connu beaucoup plus que les opinions, viendrait à dormir de ce sommeil étrange, le maître lui dirait : Parle. Et il parlerait ! Lui qui n'a jamais parlé ! Et il affirmerait son opinion, et il afficherait un parti, et l'on saurait ce qu'il pense !

L'esprit recule épouvanté devant de telles conséquences.

Il est cependant un motif de se tranquilliser un peu. Nos institutions politiques, ici encore, nous seront d'un grand secours. On répétera bien haut qu'il y a chez nous des citoyens et pas de *sujets*... de craindre le magnétisme. E.

Le secret d'un coffre-fort.

Lundi dernier, quelques amis s'étaient donné rendez-vous dans l'atelier de M. Œschlin, serrurier à Lausanne, pour assister à l'essai d'une serrure de coffre-fort dont le mécanisme est, paraît-il, fort ingénieux. L'appareil préparé, il suffit de toucher au bouton qui cache le trou de la serrure, et, aussi promptement que l'éclair, une cartouche détonne et deux larges griffes s'ouvrent comme la gueule d'un crocodile happant le bras de celui qui tente de braver le terrible secret. Le malheureux pris au piège comme une bête fauve souffre la torture et se trouve dans l'impossibilité la plus complète de se dégager.